

CHRONIQUE

de la Semaine

Hebdomadaire d'informations générales, d'analyses et de publicité

FAIT DIVERS

LE CERCUEIL MYSTERIEUX ^{P.4}

Le RJIA a tenu son AG pour le compte de l'année 2017 dimanche dernier à Ouagadougou :
Le voyage de l'intégration sur Accra officiellement lancé ^{P.2}

Vœux du corps diplomatique au Chef de l'Etat : **Faure Gnassingbé décidé à poursuivre les actions en faveur de la paix et de la cohésion**



© LOUIS VINCENT

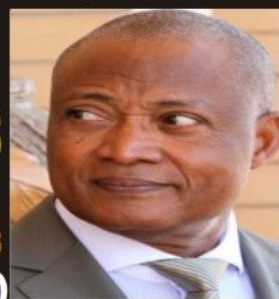
Le diplomate gabonais lors de son discours



P3

Le Président Faure Gnassingbé

Lettre de Jean-Pierre Fabre à Faure Gnassingbé :
" Je vous demande de rapporter la mise en place de cette commission nationale de réflexion sur les réformes institutionnelles et constitutionnelles " ^{P.3}
Décidément Jean-Pierre Fabre veut-il vraiment les réformes ?



Jean-Pierre Fabre

Me Agboyibo reprend les rênes du CAR :



Quand le "Bélier noir de Kouvé" se met à dos les principes démocratiques ^{P.4}

CAN TOTAL Gabon 2017 / Seconde journée du Groupe c :

Le Togo joue sa chance face au Maroc, la RDC forcera la main au champion en titre ivoirien ^{P.6}

Mission du Fond Monétaire International au Togo :

Le FMI signe un accord de 238 millions de Dollars au titre de la Facilité Elargie de Crédit avec le Togo ^{P.5}

Le RJIA a tenu son AG pour le compte de l'année 2017 dimanche dernier à Ouagadougou :

Le voyage de l'intégration sur Accra officiellement lancé

Créé à l'initiative des Augustins d'Assomption à partir du Centre Culturel Saint Augustin de Sokodé au Togo, le Réseau des Jeunes pour l'Intégration Africaine a pris forme comme un groupe de Jeunes en 2011 et propose à ces derniers de vivre des expériences de rencontres principalement à travers les voyages d'Intégration Africaine. Le dimanche dernier, au Sepafar de Ouagadougou, le réseau a tenu sa première Assemblée Générale pour le compte de l'année 2017.

Il était question de présenter aux membres comme aux nouveaux venus dans le réseau, le Programme d'activités de l'année 2017, le lancement officiel du voyage de



Photo de famille

l'Intégration qui aura lieu en août à Accra au GHANA. Concernant le Programme d'activités, il sera essentiellement question cette année, selon M. Joël ZOUNGRANA, le Coordonnateur du Réseau, des conférences : à Koudougou, à Ouagadougou, de sorties pour rencontrer les jeunes d'autres localités notamment

une sortie à Bazoulé, d'un Cross Populaire, sans oublier la grande conférence qui sera organisée à Ouagadougou sur la question du FCFA.

Le voyage de l'intégration à Accra a été ensuite lancé par le Père Fondateur du RJIA, le Rév Père Jean Paul SAGADOU. Les enjeux de ce voyage sont entre autres :



Le coordonnateur du Réseau

éducation, culture, réseau, tourisme, valeurs et rencontres. " Ces rencontres permettent d'établir des liens entre les jeunes et de créer des liens d'amitiés prometteuses pour le développement de l'Afrique ", a dit le Père SAGADOU lors du lancement.

Notons que le RJIA a pour ambition de poser les

bases de la cohésion sociale, de la réconciliation entre les peuples et la paix entre les nations. La dimension éducative et citoyenne est au cœur de ces voyages d'intégration qu'il organise chaque année, depuis sa création, autour des thèmes débattus lors des conférences et des ateliers.

Hervé MEWE

Communiqué de presse du CONAPP

Le Conseil national des patrons de presse (CONAPP) du TOGO soutient le Conseil National de la Presse et de l'Audiovisuel (CNPA) du Bénin dans sa démarche pacifique pour la réouverture des sept (07) organes fermés dans ce pays.

Depuis plus de quarante-cinq (45) jours, la Haute Autorité de l'Audiovisuel et de la Communication (HAAC) du Bénin, a ordonné la fermeture de plusieurs médias, notamment les chaînes de télévision E-Tele, Eden Tv, Unafrika TV, La Béninoise TV, Chrétienne Tv, Sikka TV et la radio Soleil FM, au motif qu'ils contenaient aux dispositions de la loi sur l'information votée en 2015.

Malgré le tollé suscité par cette décision considérée par l'ensemble de la communauté médiatique et la quasi-totalité des organisations internationales de défense et de protection des journalistes comme gravement attentatoire à la liberté de la presse, la HAAC maintient à ce jour sa position. Mettant ainsi en péril le cadre libéral de la réglementation béninoise sur la presse, tout en compromettant la survie de ces groupes de presse avec pour conséquence, de pousser



Jean Paul AGBOH AHOULETE, président du CONAPP

plusieurs dizaines de professionnels au chômage.

Cette mesure qui pose par ailleurs la question de la pluralité ainsi que de la diversité dans les médias béninois, en ce qu'elle concerne pour une bonne part, des organes considérés comme favorables aux adversaires politiques du pouvoir en place, reste brutale et disproportionnée. La mobilisation des acteurs de la presse béninoise le 13 janvier dernier en vue d'exiger la réouverture desdits médias n'a pas prospéré; la manifestation ayant

été empêchée par les forces de l'ordre.

Dans ce contexte, le Conseil National des Patrons de Presse (CONAPP) la plus importante organisation patronale du Togo, regroupant quatre-vingt six fondateurs, promoteurs, dirigeants et responsables de médias audiovisuels, de la presse écrite et de la presse en ligne, apporte son soutien au Conseil National de la Presse et de l'Audiovisuel (CNPA) dans sa lutte multiforme pour le retrait pur et simple de la mesure, ainsi

que pour la réouverture sans délai des télévisions et radio fermées.

Le CONAPP encourage cette organisation sœur, au-delà du sit-in empêché, à poursuivre et à amplifier les nombreuses initiatives déjà entreprises, y compris le lobbying et le recours à de fortes pressions extérieures. Le CONAPP lui exprime sa solidarité et renouvelle sa disponibilité à être à ses côtés dans le cadre de toute action, susceptible de faire évoluer la situation.

Le CONAPP engage la HAAC du Bénin à retirer sans conditions sa décision et à ne pas succomber à la tentation d'un musellement de la presse.

Le CONAPP exhorte les autorités béninoises à préserver la liberté ainsi que la pluralité de la presse, condition sine qua non de l'expression démocratique.

Le CONAPP invite l'ensemble des dirigeants des

entreprises de presse du Bénin ainsi que celui des professionnels de la communication à rester mobilisés pour le respect du droit à l'information.

Fait à Lomé,
le 16 janvier 2017

Le Président
Jean-Paul AGBOH
AHOULETE

AMPLIATIONS
- Présidence de la République (Bénin)
- HAAC (Bénin)
- Ministère de l'Economie Numérique et de la Communication (Bénin)
- Organisations de la presse béninoise (2)
- Organisations internationales de la presse (6)
- Médias (15)

CHRONIQUE
de la Semaine

63 Rue Bekpo, Tokoin Ouest
Récepissé n°0338/05/03/08
15 BP : 82 Lomé - Togo
Tél: 23 20 92 75 / 90 01 21 69

ALIZIOU ESSODINA
90 01 21 69

Carole AGHEY
A. KAPO
B. Talom.
Jean-Pierre B.
Espoir D.
Pierre AGBANDA



www.togoportail.net

Pour en savoir sur les actualités d'ici et d'ailleurs, consultez désormais votre site d'informations générales togoportail.net
"togoportail, toute l'information à votre portée".

Lettre de Jean-Pierre Fabre à Faure Gnassingbé :

" Je vous demande de rapporter la mise en place de cette commission nationale de réflexion sur les réformes institutionnelles et constitutionnelles "

Décidément Jean-Pierre Fabre veut-il vraiment les réformes ?

Dans une lettre en date du 13 janvier 2017, le chef de file de l'opposition Jean-Pierre Fabre sollicite une fois encore une audience auprès du Chef de l'Etat pour exiger de ce dernier de rapporter la mise en place de la Commission de réflexion sur les réformes par le gouvernement. Cette lettre qui ressemble à un réquisitoire contre le parti UNIR relate des contre-vérités sur les institutions en charge du processus électoral et au finish intime l'ordre au Chef de l'Etat de sursoir à la mise en place de la commission de réflexion sur les réformes constitutionnelles et institutionnelles.



Jean-Pierre Fabre

tions concrètes qui répon-
daient à l'attente des popula-
tions notamment la limitation
du mandat présidentiel et le
mode de scrutin à deux tours.
Mais aussi curieux que cela
puisse paraître, au lieu d'ac-

cepter le résultat des travaux
pour qu'on avance, Jean-
Pierre Fabre et ses affidés les
ont catégoriquement rejetés
avant d'appeler le peuple à la
mobilisation afin d'arracher la
limitation de mandat avec

effet immédiat.

Malheureusement pour les
dignitaires de l'ANC, le peuple
a boudé leur appel et finale-
ment et toute honte bue,
Jean-Pierre Fabre se jette
dans la course pour la prési-
dentielle de 2015. Alors que
ses acolytes et lui avaient
annoncé sur tous les toits que
pas de réformes pas d'élec-
tion. Mais les élections ont eu
bel et bien lieu malgré qu'il n'y
ait pas eu de réformes. Jean-
Pierre Fabre était bel et bien
candidat.

L'on peut dire sans se
tromper que si les réformes
n'ont pas eu lieu avant le scru-
tin de 2015 c'est à cause de
l'ANC et son chef Jean-Pierre
Fabre qui ont refusé de parti-
ciper aux travaux du CPDC

renové puis rejeté également
les résultats de ces travaux
qui pourtant consacraient la
limitation du mandat présiden-
tiel.

Aujourd'hui encore, au lieu
que Jean-Pierre Fabre et son
parti adhèrent à la démarche
du gouvernement avec la
mise en place de la commis-
sion de réflexion, ils se dres-
sent contre cette structure
composée des hommes dont
la compétence ne fait aucun
doute et qui a juste pour mis-
sion, de faire des propositions
qui doivent être versées à
l'Assemblée Nationale où
siège l'ANC qui dispose de 16
députés. Or, le parti au pou-
voir ne dispose pas de la
majorité des 4/5 des députés

Nombreux sont les
Togolais qui s'interrogent sur
la démarche et les intentions
réelles de Jean-Pierre Fabre
par rapport aux aspirations
des populations. Que veut-il
réellement ? Veut-il les réfor-
mes ou préfère-t-il que l'on
tourne en rond afin de se ser-
vir de ce statu quo comme un
fond de commerce ? Le Chef
de l'Etat soucieux de mener
à bien les réformes pour
satisfaire les Togolais qui les
attendent impatiemment, a
mis en place cette commis-
sion de réflexion avec pour
mission de faire des proposi-
tions en se basant sur les
conclusions de l'atelier du
HCRRUN.

Justement le parti de
Jean-Pierre Fabre avait
royalement boycotté l'atelier
du HCRRUN qui pourtant
était chargé de faire des pro-
positions qui seront versées
à la Commission qui est
actuellement créée. Jean-
Pierre Fabre et son parti
auraient pu faire œuvre utile
en adhérant à cette démar-
che du gouvernement au lieu
de s'accrocher à l'Accord
Politique Global qui est tota-
lement obsolète.

Et pourtant en 2012
lorsque le gouvernement
avait mis en place le Cadre
Permanent de Dialogue et de
Concertation renové (CPDC)
prévu par l'APG, le même
Jean-Pierre Fabre avait
boudé les travaux. Le CPDC
renové avait fait des proposi-

Vœux du corps diplomatique au Chef de l'Etat :

Faure Gnassingbé décidé à poursuivre les actions en faveur de la paix et de la cohésion

*La traditionnelle céré-
monie de présentation des
vœux du corps diploma-
tique au Chef de l'Etat a eu
lieu mardi dernier au palais
de la présidence de la
République. C'est l'ambas-
sadeur du Gabon au Togo,
Sylver Aboubakar
Minkomiseme, qui a eu
l'honneur, au nom de ses
pairs, de s'adresser au
Président Faure
Gnassingbé. Une occasion
pour le doyen des diploma-
tes en poste au Togo, de
faire le tour des efforts
réalisés par le Président
Faure Gnassingbé pour le
renforcement des liens
entre les nations.*

Dans son message de
vœux, le doyen des diploma-
tes en poste au Togo, est
revenu de long en large, sur
les réformes sociales enga-
gées par le gouvernement
togolais. Ces différentes
initiatives ont permis aux
populations d'engager, aux
côtés du gouvernement, un
combat contre la pauvreté et
l'exclusion sociale, ceci via
l'entrepreneuriat permettant
aux couches les plus démunies
de sortir de l'exclusion
économique et sociale.

Saluant au nom de ses



Le Président Faure Gnassingbé

collègues les différents pro-
grammes en faveur de l'insér-
tion socioprofessionnelle des
jeunes, le doyen des diploma-
tes a souligné que le
Programme d'Urgence de
Développement
Communautaire (PUDC),
soutenu par le PNUD devra
permettre de " mobiliser d'im-
portantes ressources addi-
tionnelles et promouvoir une
croissance inclusive qui
conduira à la réduction dras-
tique des inégalités sociales
au Togo ".

Cette démarche est
remarquable dans un pays où
tout est priorisé, a indiqué le
diplomate avant de souligner
que le pays de part sa posi-
tion géographique, un hub en
matière de logistique et de

service, est un véritable atout
dans la sous-région ouest-
africaine.

Sylver Aboubakar
Minkomiseme a, pour finir,
rassuré le Président Faure
Gnassingbé du soutien des
différentes nations que cha-
cun de ses collègues repré-
sente au Togo.

Dans son message répon-
se, le Chef de l'Etat, Faure
Gnassingbé, s'est réjoui du
soutien dont le Togo bénéficie
auprès des pays et différen-
tes organisations que repré-
sentent les ambassadeurs
accrédités au Togo. Cette
cérémonie de présentation
de vœux du corps diploma-
tique au Chef de l'Etat est,
pour lui, " une marque de soli-
darité, du respect mutuel et

de la ferme détermination à
agir ensemble pour la paix, le
développement et le progrès,
bref pour un monde meilleur".

Tout en se disant " sensi-
ble aux mots aimables " pro-
noncés à son égard, à celui
du gouvernement et du peu-
ple togolais, le Président
Faure leur a formulé ses "
vœux de santé, de paix pro-
fonde et de prospérité crois-
sante pour l'année nouvelle "
tout en leur demandant
instamment d'être les messa-
gers du peuple togolais et de
son dirigeant auprès de leurs
souverains et chefs d'Etat et
premiers responsables d'ins-
titutions et organisations
internationales.

" Puissions-nous en toute
occasion trouver les ressorts
nécessaires pour privilégier
en Afrique et dans le monde
des valeurs de fraternité et
préservées dans la recherche
du mieux-être de nos popula-
tions par une démarche tou-
jours concertée et construc-
tive. Je suis convaincu que
c'est dans cet esprit que vous
avez mené tout au long de
l'année 2016, les différentes
interventions de vos missions
et représentations. Je salue
ici le dévouement et le pro-
fessionnalisme que vous

Me Agboyibo reprend les rênes du CAR :

Quand le "Bélier noir de Kouvé" se met à dos les principes démocratiques

La crise au sein du Comité d'Action pour le Renouveau (CAR) appartient désormais au passé. En effet, les délégués fédéraux du parti ont, au cours d'un congrès extraordinaire samedi dernier à Lomé, renouvelé les instances dirigeantes de leur parti. Ils ont unanimement décidé de confier les rênes du parti à son président fondateur, Me Yawovi Agboyibo, confirmant ainsi la rumeur qui circulait depuis un certain temps sur le retour aux affaires du septuagénaire. Le "Bélier noir de Kouvé" en effectuant son come back, donne de l'eau au moulin à ceux qui pensent qu'il se situe aux antipodes des principes démocratiques et de l'alternance



Me Yawovi Agboyibo, quelques instants après son élection

regroupement d'une dizaine d'associations au sein du FAR (Front des Associations pour le Renouveau), a entrepris de " façonner un nouveau modèle de volonté politique populaire propice au

re les égarements ". Evoquant l'histoire biblique de Zachée, grand collecteur d'impôts qui a été touché par les paroles de Jésus Christ, Me Agboyibo estime que s'il a répondu aux

Pour beaucoup, c'est juste une mise en scène de plus pour satisfaire les caprices d'un nostalgique qui a su mettre hors jeu ses lieute-

nants qui lui avaient presque ravi la vedette au point d'effacer tous les bons souvenirs du "vieux renard politique".

JPB

LE CERCUEIL MYSTERIEUX

En Afrique en général et au Togo en particulier la mort ne frappe jamais sans l'aide d'un facilitateur. Ce dernier ne doit d'ailleurs pas être loin de la famille, d'où l'adage selon lequel : " si le sorcier n'est pas dans la maison, celui du dehors sera toujours inoffensif ".

Nos traditions nous enseignent que lorsque la mort endeuille une famille, des tractations sont menées pour démasquer l'auteur du malheur. A N'dja N'vèzi, une localité périphérique nord de la préfecture de Sotouboua, c'est grâce à un cercueil qu'un sorcier mangeur de l'âme du défunt a été démasqué.

En effet, le décès de Madeleine, maîtresse couturière de son état avait surpris plus d'un. La pauvre dame s'était rendue à Lomé chez son fils, Policier, pour découvrir la capitale et profiter de l'opportunité pour connaître le domicile de ce dernier.

Elle était très heureuse à l'idée que son fils unique ait trouvé un boulot et plus heureuse encore lorsqu'elle a appris qu'il avait acquis un terrain sur lequel il a réalisé sa maison qu'il habite. Elle a alors décidé de se déplacer pour constater de visu cet exploit.

Elle serait arrivée chez son fils qui l'aurait accueilli avec faste. La joie du policier aurait été de courte durée puisque sa mère qui se portait à merveille s'était brusquement écroulée au sol. Evacuée au centre de soins le plus proche, elle mourut quelques minutes après son admission.

Le menuisier qui a fabriqué le cercueil pour devant contenir la dépouille aurait informé le policier qu'il était capable de placer une feuille d'un arbre dont lui seul détient le secret, pour démasquer l'auteur du drame qui a frappé sa mère.

Il n'aurait pas dit de quelle manière les choses allaient se passer mais il avait reçu les consignes quant aux dispositions à prendre lorsque le piège se sera refermé sur le sorcier, mangeur d'âme.

Le policier ne croyait pas ses yeux. Certes, il avait pris soins d'en parler à son cousin chargé d'organiser les obsèques avec lui. Tous s'attendaient à une surprise mais pas à celle de voir le cercueil se coler au sorcier.

Toute l'assistance était restée abasourdie et stupéfaite de voir la tante maternelle de la défunte, collée au cercueil alors qu'elle tournait autour comme tous les habitants appelés à rendre le dernier hommage à la défunte. Elle aurait crié pour réclamer que sa nièce la libère mais en vain. Malgré le fait qu'elle soit passée aux aveux en plaçant coupable et sollicité la clémence, elle demeurait collée au cercueil. Il a fallu que le policier mette à côté les autorités locales à qui il a livré les secrets pour libérer "le prisonnier".

Aux dernières nouvelles, "le prisonnier" libéré, serait décédé après avoir livré la liste des membres de son équipe. Puisse ce menuisier permettre de vulgariser sa recette pour que des initiatives mafieuses connaissent un déclin !

B. TALOM



Vue partielle des cadres du parti

politique.

" Retour à la méthode pour l'alternance ", tel est le thème du congrès extraordinaire du CAR qui a consacré le retour aux affaires de l'ancien Premier ministre, Me Yawovi Madi Agboyibo. C'est une foule de militants et sympathisants du CAR en liesse qui a accueilli favorablement les conclusions des travaux abbatu par des délégués du parti, réunis la veille.

Pour justifier ce choix, le président par intérim, Nador Awuku, a, dans son discours d'ouverture des travaux du congrès, reconnu combien il était nécessaire de sortir le pays de l'impasse politique actuelle. Pour ce faire, il faut, selon lui, " une nouvelle façon de faire la politique ".

Relevant les exploits des précurseurs de l'opposition dans les années 90 où un

règlement des problèmes des populations par le dialogue couplé en cas de besoin, avec la pression ", le président intérimaire a reconnu que cette méthode a vite fait place à l'émergence d'une " mentalité " hostile au dialogue et enclin à l'adversité, à " l'incitation à la haine, l'exclusion, ... ". C'est justement cette façon de faire la politique qui a conduit, selon lui, le pays dans l'impasse politique actuelle.

Le nouvel-ancien président du CAR, Me Yawovi Agboyibo, visiblement usé par le poids de l'âge, évoque à cet effet l'article 6 de la Constitution togolaise, pour appeler à la prise de conscience des acteurs politiques à qui il incombe la responsabilité " d'amener les populations à se forger une volonté politique qui les protège cont-

appels en vue de ceux qui l'ont interpellé de " reprendre la tête du parti, ce n'est pas par ambition pour le pouvoir, mais pour achever un chantier commencé... ". Ainsi, souligne-t-il, " aujourd'hui, avec les acquis en matière des droits humains et des libertés publiques, un citoyen, victime d'oppression en est au moins conscient et peut la décrier ".

En somme, le retour aux affaires du Bélier noir de Kouvé va, pour ses militants et sympathisants, redistribuer les cartes politiques. Puisque le septuagénaire, redoutable politique, saura redonner la place de premier plan au CAR, parti de l'opposition modérée qui a joué les premiers rôles dans les années 90. Mais depuis, beaucoup d'eau a coulé et la situation n'est plus la même qu'en 1990.

Lettre de Jean-Pierre Fabre à Faure Gnassingbé :

" Je vous demande de rapporter la mise en place de cette commission nationale de réflexion sur les réformes institutionnelles et constitutionnelles "

Décidément Jean-Pierre Fabre veut-il vraiment les réformes ?

soit 73 élus pour adopter seul les textes de réformes.

Il va sans dire que la proposition de texte que fera la commission doit trouver un consensus entre les partis présents à l'hémicycle. Jean-Pierre Fabre au lieu de gambader au palais de la présidence, devait plutôt encourager la commission à se mettre au travail et faire rapidement les propositions pour que le Togo avance.

En tout cas, c'est cette démarche que le parti OBUTS d'Agbéyomé Kodjo a adoptée. Le président de OBUTS un

parti d'opposition invité sur le plateau de la télévision nationale a félicité le président de la République pour la mise en place de cette commission de réflexion sur les réformes tout en souhaitant qu'elle aille vite. Voilà la démarche que devrait plutôt adopter le chef de file de l'opposition Jean-Pierre Fabre pour que ce sujet soit clos définitivement.

Pour l'ANC, le maintien de cette " Commission d'intellectuels " envers et contre tous, constitue un nouveau coup de force qui ne fait qu'aggraver la crise. Et pourtant le Togo n'est pas en crise mais a juste

besoin des réformes politiques comme économiques pour avancer. D'ailleurs, les pays du monde entier procèdent à des réformes chaque fois que le besoin se fait sentir.

Le nouveau président élu des USA, Donald Trump, ne bombe-t-il pas déjà le torse en annonçant des réformes à opérer dès qu'il sera investi ? Ce n'est pas forcément lorsqu'il y a une crise qu'on procède aux réformes. Même en temps de paix comme c'est le cas au Togo les réformes sont nécessaires pour non seulement satisfaire à la nouvelle

donne mondiale mais également pour répondre aux attentes des populations.

Le Chef de file de l'opposition doit arrêter de jouer au dilatoire car les réformes devraient avoir lieu depuis des années mais à cause de leur irresponsabilité les réformes politiques piétinent toujours.

Au lieu de courir voir le Chef de l'Etat dont on a l'impression qu'il éprouve le plaisir de le rencontrer, Jean-Pierre Fabre devrait plutôt encourager la commission à se mettre au travail pour faire ses propositions qui atterriront

au parlement pour en débattre puisqu'il est député. Si l'ANC se met encore au travers de cette commission, ses militants comprendront finalement que c'est leur leader Jean-Pierre Fabre qui ne veut pas de réforme, donc qui constitue le problème.

L'opposition togolaise doit prendre conscience des exigences de l'heure pour profiter au maximum des opportunités offertes par le pouvoir. C'est à ce prix qu'on dira qu'elle place l'intérêt du pays au dessus des intérêts parti-

Aliziu Dominique

Vœux du corps diplomatique au Chef de l'Etat :

Faure Gnassingbé décidé à poursuivre les actions en faveur de la paix et de la cohésion

démontrez dans votre engagement auprès de la République togolaise ", a souligné Faure Gnassingbé.

Dressant le bilan de l'année écoulée, le Président Faure est revenu sur le Sommet international de

l'Union Africaine sur la sécurité et la sûreté maritimes et le développement en Afrique qui a été " un succès parce que son initiative a bénéficié d'un élan général et d'une mobilisation de tous ". Il leur a, au nom du peuple togolais, réitéré ses remerciements

pour leur " contribution à la réussite du sommet ", et a formulé, par la même occasion, " le vœu que l'étape de la ratification soit à présent une priorité dans nos agendas législatifs nationaux ". Il a invité les ambassadeurs à concrétiser l'engagement



Le diplomate gabonais lors de son discours

Mission du Fond Monétaire International au Togo : Le FMI signe un accord de 238 millions de Dollars au titre de la Facilité Elargie de Crédit avec le Togo

Suite aux discussions menées par une équipe du Fonds Monétaire International (FMI) dirigée par Cemile Sancak avec les autorités togolaises sur un programme appuyé par un accord au titre de la facilité élargie du Crédit, Il a été conclu entre le Togo et le FMI un accord au niveau des services sous réserve de l'approbation par la direction du conseil d'administration du FMI de 176 millions de DTS (environ 238 million de dollars EU), soit 120% du quota du TOGO au FMI.

Ce programme économique convenu et appuyé par l'accord au titre de la FEC vise à améliorer les conditions de vie des populations



La délégation du FMI échangeant avec le ministre de l'Economie

et à maintenir un environnement macroéconomique stable compatible avec la viabilité de la dette publique. Cet accord aura pour but de réduire le déficit budgétaire global afin de garantir la viabilité de la dette à long terme puis recentrer les politiques sur la croissance durable et

inclusive.

Rappelons que la Facilité Elargie de Crédit est un mécanisme de prêt qui apporte un appui soutenu à un programme à moyen terme au cas où la balance des paiements connaîtrait des problèmes persistants.

CS

commun de Lomé en octobre dernier en allant " au-delà de la quinzaine de ratifications nécessaires à son entrée en vigueur prochaine ".

Faure Gnassingbé n'a pas manqué d'évoquer la situation politique en Gambie, en émettant le " vœu que la paix prévaille dans ce pays frère pour le bien commun ".

Pour finir, le Président de la République, a réitéré la volonté de son pays, dans un élan de solidarité, " de continuer, comme par le passé, à participer au maintien de la paix dans le cadre des opérations sous l'égide des différentes organisations ".

JPB

www.ebene-radio.com

CHRONIQUE DE LA SEMAINE

CAN TOTAL Gabon 2017 / Seconde journée du Groupe c :

Le Togo joue sa chance face au Maroc, la RDC forcera la main au champion en titre ivoirien

La 31ème édition de la grande messe du football bat son plein du côté du Gabon avec le démarrage mercredi dernier de la seconde journée des matches de poule. Demain, les équipes du groupe C dont le Togo, disputeront leur second match de la compétition qui devra, à coup sûr, permettre de décanter les choses dans cette poule dominée déjà par la RDC avec trois (03) points devant le Togo et la Côte d'Ivoire (une unité) et le Maroc qui ferme la marche avec zéro point au compteur. En ouverture, la RDC voudra arracher une seconde victoire face à la Côte d'Ivoire, tenante du titre, synonyme de qualification pour les quarts de finale, alors que le Togo devra en découdre avec le Maroc.

Après leur nul lundi dernier (0-0) face au champion en titre de la CAN et imbattable depuis 2015, les Eperviers du Togo, sans frémir, ont réussi leur entrée dans cette compétition continentale. Ce vendredi, les poulains du technicien français Claude Le Roy, grâce à cette rigueur tactique dont ils ont fait montre lors de leur première sortie, ne pourront que faire un bon résultat face aux Lions de l'Atlas diminués par la débâche d'énergie de la première journée, quatre jours plus tôt. Malgré que le Togo ait présenté une organisation inhabituelle, avec notamment un Serge Gakpé, arrière droit, Alaïkys Romao, défenseur central, et Floyd Ayité évoluant assez bas juste devant la défense, cela

n'a pas suffi pour ébranler toute l'équipe face à la foudre d'attaque ivoirienne...

Déjà mardi dernier, le technicien français avouait que le prochain match du Togo, contre le Maroc, sera crucial à plusieurs égards. " Jouer contre le Maroc dirigé par Hervé Renard qui pendant six (06) ans, a été mon adjoint, ce sera un match douloureux, affectivement et psychologiquement. On est deux compétiteurs, deux gagners, deux mecs qui essaient de mener leur équipe comme des morts de faim. Il n'y aura pas de cadeau. Cela va être un match chaud aussi intelligent qu'engagé ", a indiqué Claude Le Roy.

Il s'est mis déjà au travail pour trouver le maillon faible



Les Eperviers du Togo lors de leur première sortie

de cette équipe marocaine en regardant le match qui a opposé la RDC au Maroc, lors de la première journée. Claude Le Roy dit avoir suivi à la télé trois fois déjà ce match qui a vu la victoire étriquée de la RDC : 1-0, et espère avoir les armes nécessaires pour contrer les offensives marocaines.

Tout en reconnaissant que les joueurs togolais n'avaient pas " le niveau technique du Maroc ", mais pouvaient néanmoins les contrecarrer. D'ailleurs les statistiques ces cinq dernières années montrent une égalité parfaite entre les deux nations. En quatre confrontations, le Maroc et le Togo se partagent une victoire avec deux nuls. C'est dire que

les deux équipes partent sur le même pied d'égalité à la seule différence que les Marocains ont un défi psychologique, lié à la défaite contre la RDC, à remonter, alors que les Togolais se sentiront beaucoup plus à l'aise sur la pelouse.

" J'ai trouvé que le Maroc a fait une très bonne première mi-temps mais après en deuxième mi-temps, ils ont pris un but. J'ai eu l'impression que mentalement, ils ont subi un coup terrible en ce moment-là. On a joué contre la Côte d'Ivoire invaincue depuis 2015 et je connais la qualité du jeu du Maroc. Nous avons travaillé comme des fous mais je sais que nous n'avons pas le

niveau technique du Maroc. On peut compenser par d'autres armes ", a analysé Claude Le Roy.

L'on pourra compter sur le réalisme de Fo-Doh Laba, Matthieu Dossévi et du métro-nome Adébayor pour faire la différence à temps et éviter de subir le match.

Après ce nul au goût de victoire de la première journée face au champion en titre, le Chef de l'Etat, Faure Gnassingbé, a encouragé les Eperviers à aller de l'avant dans cette compétition continentale, via le Twitter : " Beau match. Bonne résistance. Bel esprit d'équipe. En avant les Eperviers ", a-t-il écrit.

Le capitaine des Eperviers, Adébayor Shéyi, en bon rassembleur, invite ses coéquipiers à se focaliser déjà sur le prochain match : " La concentration c'est très importante. Déjà focalisé sur le prochain match ", a-t-il indiqué.

Tous les regards seront tournés vers ce vendredi 20 janvier à 19 heures au Stade d'Oyem pour une première victoire de nos ambassadeurs dans cette compétition.

JPB

Génération tête baissée / Utilisation du téléphone Androïde, Iphone et pad :

Une opportunité à gérer avec des pincettes

" Génération Tête baissée ", tel est le surnom qu'on donne à notre génération pour son utilisation abusive du téléphone Android, iPhone et iPad. En effet, l'arrivée des téléphones Android, iPhone et iPad a donné une autre dimension de la connectivité en ce qui concerne la communication. Ces téléphonies permettent une facilité de communication très facile et efficace.



Des téléphones Androïdes haut de gamme

Les utilisateurs ne sont en majorité que des jeunes. Ces derniers passent leur temps à courber leur tête et à river leurs yeux sur l'écran desdits téléphones et à tripoter les claviers d'où l'expression " Génération Tête baissée ".

D'autres encore se concentrent sur l'usage de l'outil au point de s'oublier complètement. C'est ainsi qu'on peut voir ces personnes traverser la route sans se fier aux autres usagers en circulation à cause de la forte concentration sur leur téléphone portable devenu leur idole.

Ce faisant, ces jeunes se livrent à certaines pratiques

avilissantes voire dégradantes au détriment de leurs études. Ce qui explique en partie le taux élevé des échecs ces derniers temps aux différents examens de fins d'années.

Pour l'ancienne école (nos parents), cette dernière innovation, loin d'éduquer, est plutôt le moteur de la dépravation et des échecs de nos élèves et étudiants.

Au même moment, cette " Génération Tête baissée ", nous permet de communiquer, d'apprendre, de découvrir, d'être à la page. Mais comme toute médaille, son revers est inadmissible, elle devient un outil de perversité, d'escroquerie, de tromperie car science sans

conscience n'est que ruine de l'âme.

D'après Seydou Badian, " Tout change et nous devons vivre avec notre temps ". Notre génération doit-elle faire exception à cette nouvelle technologie? Nous ne pensons pas. Cette " Génération tête baissée " présente des avantages et des inconvénients et c'est la conscience qui doit prédominer.

Les Smartphones se positionnent au centre de notre quotidien, certains ont même désormais beaucoup de mal à s'en séparer. Mais si l'utilité de l'invention est incontestable, son utilisation n'est pas sans conséquence sur le corps

humain et notamment sur notre santé. C'est à nous d'être bien informés sur les effets néfastes tant sur nous-mêmes et surtout nos enfants et pour faire de ses gadgets une utilité et non une addiction.

" L'homme est la mesure de toute chose ", dit-on en philosophie. Alors cette génération dite " tête baissée " persiste parce que cette technologie de l'information est arrivée et personne ne veut être du reste tout en oubliant que certains de ses aspects ont des conséquences néfastes. Aujourd'hui, cette technologie est incontournable. Cela facilite la retrouvaille entre familles, amis séparés depuis des années.

La grande question est de savoir comment faire pour ne pas être victime de cette technologie? Socrate dira " connais-toi, toi-même " ainsi personne ne viendra faire ce qui est bien ou bon à notre place. Il faut que chacun à son niveau essaie de voir si réellement il a besoin de cette technologie et à quelle fin.

D'après les recherches, nous avons déduit quelques avantages et inconvénients

que voici :

Les avantages : diversité culturelle, garder les contacts, favoriser le débat, ouverture sur le monde, se promouvoir et se faire connaître, etc.

Les inconvénients : effet néfaste sur le sommeil, faire plus de dépenses, problèmes d'yeux, fausses interprétations de nos compétences, diminution de la productivité, propagation d'humeur négative, risque de dépression, intimidations et harcèlements en ligne, accès accru à l'information, etc. Ces listes ne sont pas exhaustives.

Grâce aux multiples atouts de cette technologie, elle a un effet négatif sur la jeunesse d'aujourd'hui parce que la jeunesse accorde une énorme période à ces Smartphones.

La solution, c'est l'éveil de la conscience de la jeunesse pour la notion du temps et l'utilisation abusive de cette nouvelle technologie. La jeunesse doit développer la mentalité " toute chose en son temps ".

L'eau est la vie. En même temps, les Hommes se noient à cause de sa mauvaise utilisation. A bon entendre...

Carole AGHEY

27ème Sommet Afrique-France à Bamako :

Que retenir ?

Les rideaux sont tombés sur le 27e sommet Afrique-France depuis samedi soir à Bamako. Les adieux de François Hollande à ses pairs africains et à son continent, la crise postélectorale en Gambie et d'autres sujets d'actualités ont dominés les débats. Ont pris part à ce sommet de Bamako le Président français François Hollande et son ministre de la Défense Jean Yves Le Drian et près d'une cinquantaine de chefs d'Etat et de gouvernement dont celui du Togo Faure Essozimna Gnassingbé. Etaient également présents à ce sommet le Directeur de la Banque Africaine de Développement, la Présidente de la commission de l'Union Africaine, le Président de la commission européenne, le secrétaire exécutif de l'Onusida M. Michel Sidibé, la secrétaire générale de la francophonie Mme Michaëlle Jean, des grands hommes d'affaires, et diverses autres personnalités....

Les adieux de Hollande à ses pairs africains

Ce sommet Afrique-France était le dernier de François Hollande. Le président français, qui a annoncé qu'il ne briguerait pas un nouveau mandat en mai, est donc allé faire ses adieux à ses homologues africains. Il en a aussi profité pour vanter son bilan sur le continent, et en particulier au Mali, pays hôte de ce sommet, en faveur de qui il a pris une des décisions les plus importantes de

son quinquennat : le déclenchement de l'opération Serval, le 11 janvier 2013.

Malmené en France, Hollande n'a pas boudé son plaisir à Bamako, où la plupart des chefs d'Etat et de gouvernement africains, le Malien Ibrahim Boubacar Keïta en tête, lui ont témoigné leur reconnaissance, voire leur affection. Durant tout le sommet, IBK et son hôte français ont rivalisé d'amabilités l'un envers l'autre. " De tous les chefs d'Etat français, il aura été celui dont le rapport à l'Afrique a été le plus loyal et le plus sincère ", a par exemple déclaré le président malien, tandis que son homologue affirmait qu' "il y a peu d'exemples au monde comme celui du Mali, qui a été capable de se redresser aussi vite " après une telle crise.

Celui dont la politique africaine fut avant tout sécuritaire, avec des interventions militaires de grande ampleur au Mali, en Centrafrique, et dans plusieurs pays sahéliens, a par ailleurs insisté sur les liens solides qu'il a tissés avec le continent, où il a effectué une trentaine de voyages en cinq ans. " J'ai pour l'Afrique des sentiments intenses ", a-t-il lâché à la conférence de presse de clôture du sommet, avant de reprendre la direction de Paris.

Un soutien réaffirmé au président élu de la Gambie Adama Barrow

Les chefs d'Etat ouest-africains et François Hollande ont aussi profité de ce sommet pour afficher leur soutien à Adama Barrow,

vainqueur de l'élection présidentielle du 1er décembre en Gambie face au président sortant Yahya Jammeh. Barrow a en effet été invité samedi au sommet en tant que " président élu ". Il s'agit là d'un nouveau signal fort envoyé à Jammeh, qui ne semble toujours pas décidé à quitter le pouvoir alors qu'approche la date butoir du 19 janvier qui consacre la fin officielle de son mandat.

Après avoir participé au déjeuner officiel, Adama Barrow a pris part au mini-sommet organisé par les chefs d'Etat de la Communauté économique des Etats d'Afrique de l'Ouest (Cedeao) sur la situation en Gambie. A la sortie, plusieurs ont affirmé qu'il fallait d'abord poursuivre les efforts de médiation en cours jusqu'au 19 janvier et qu'il était encore trop tôt pour envisager une éventuelle intervention militaire ouest-africaine en Gambie.

Par ailleurs, Adama Barrow a été accueilli au Sénégal par Macky Sall, à la demande de la Cedeao. Il restera à Dakar jusqu'à son investiture, toujours espérée le 19 janvier à Banjul.

Un pari réussi pour le Mali malgré la pression sécuritaire

François Hollande et Ibrahim Boubacar Keïta le disaient eux-mêmes : C'était un pari d'organiser un sommet international de cette envergure au Mali, où la situation sécuritaire est très précaire. A leur grande satisfaction, le défi a finalement été relevé sans incident et l'événement considéré comme une réussite par la majori-



Le Président Faure présent aux côtés de ses frères opposants

té des participants.

Un important dispositif de sécurité avait été mis en place dans Bamako, ville frappée par un attentat meurtrier le 20 novembre 2015, à l'hôtel Radisson Blu. Pour éviter toute attaque terroriste, plusieurs milliers de policiers, gendarmes, et militaires quadrillaient la ville, ponctuellement survolée par des drones et des hélicoptères. Les services de sécurité maliens ont notamment pu compter sur la collaboration de leurs homologues français pour assurer la sécurité de la trentaine de chefs d'Etat et de gouvernement présents.

Les sites d'accueil du sommet, ainsi que les grands hôtels hébergeant les délégations, avaient été sanctuarisés, prenant parfois des allures de bunker. De leur côté, les Bamakois n'avaient pas d'autre choix que de prendre leur mal en patience dans les bouchons, la plupart des grands axes de la capitale ayant été fermés à la circulation pendant 48 heures.

Faure Gnassingbé a reçu deux hôtes de marque à l'issue de ce sommet

En marge de ce sommet, le président Faure Gnassingbé a reçu en audiences plusieurs personnalités notamment M. Michel

Sidibé, secrétaire exécutif de l'Onusida puis la secrétaire générale de la francophonie Mme Michaëlle Jean.

Le secrétaire exécutif de l'Onusida, a laissé entendre qu'il a fait avec le président Faure le point sur la lutte contre le Sida, et envisagé des perspectives de l'implantation d'une industrie pharmaceutique sur le continent en vue de trouver des moyens d'élimination des diverses formes de transmission de la maladie.

Quant à l'audience accordée à la secrétaire générale de la Francophonie, elle a porté essentiellement sur la prochaine réunion des ministres des affaires étrangères de la francophonie que notre pays le Togo abritera en Novembre prochain. " Des décisions importantes seront prises lors de ce conseil qui est une véritable opportunité pour le Togo ", a souligné Mme Michaëlle Jean.

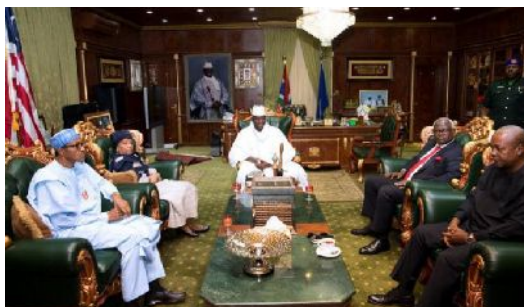
Outre la question liée à la réunion des ministres des affaires étrangères de la Francophonie, le chef de l'Etat et la première responsable de la francophonie se sont entretenus sur l'aide de la francophonie à l'entrepreneuriat des jeunes au Togo.

Espoir

Gambie/ l'investiture d'Adama Barrow prévue pour aujourd'hui :

Où en est la CEDEAO avec le phénomène Yahya Jammeh ?

A deux jours de la fin officielle de son mandat, Le tonitruant président sortant Yahya Jammeh a initié l'état d'urgence en Gambie, mardi dernier. Pour l'heure, Yahya Jammeh refuse toujours d'admettre sa défaite à l'élection présidentielle du 1er décembre 2016 consacrant la victoire de son challenger Adama Barrow depuis lors accueilli au Sénégal jusqu'aujourd'hui, date à laquelle il est attendu dans la capitale gambienne à Banjul pour son investiture.



Yahya Jammeh en discussion avec la délégation de la CEDEAO

Dans une déclaration télévisée, Le président gambien sortant Yahya Jammeh a proclamé mardi 17 janvier dernier, à deux jours de la fin de son mandat l'état d'urgence, invoquant "un niveau d'ingérence étrangère exceptionnel et sans précédent" dans le processus électoral de son pays.

En effet selon la Constitution de la république islamique de la Gambie, lorsque le chef de l'Etat instaure l'Etat d'urgence dans le pays, la mesure dure sept jours et peut être prolongée à 90 jours supplémentaires avec l'approbation de l'Assemblée nationale.

Curieusement cette assem-

blée nationale aurait voté une loi permettant à Jammeh de rester encore au pouvoir pendant trois mois le temps que la cour suprême statue sur le contentieux électoral, objet de son entêtement à ne pas céder le pouvoir.

Yahya Jammeh au cours de cette sortie médiatique a prévenu la population qu'il était "interdit de se livrer à des actes de désobéissance aux lois gambiennes, à l'incitation à la violence, ou troublant la paix et l'ordre public". Le président sortant a également ordonné aux forces de sécurité de maintenir la paix et l'ordre.

Visiblement que l'homme fort de Banjul à travers ces décisions

de dernières minutes ne compte pas céder le pouvoir à Adama Barrow qui bénéficie du soutien de la CEDEAO, de la communauté internationale et de l'ONU.

Préparation d'une intervention militaire de la Cédéao

M. Buhari et Mahama respectivement président du Niger et ex-président du Ghana ont été nommés médiateurs de la crise politique gambienne par leurs pairs de la communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) après la défaite de Yahya Jammeh face au candidat de l'opposition Adama Barrow.

Après une énième tentative de médiation envers le pouvoir gam-

bien en vue de céder le pouvoir, l'option de l'intervention militaire en Gambie est le dernier recours envisagé au cas où Yahya Jammeh maintient cette position de refus d'accepter le verdict des urnes et de quitter le pouvoir. Cette mesure a reçu l'aval des Nations unies, de la communauté internationale et de l'Union africaine.

Déjà le 13 janvier dernier, L'Union africaine a annoncé qu'elle cesserait de reconnaître Yahya Jammeh comme président à compter du 19 janvier, le menaçant de "sérieuses conséquences" s'il ne cédait pas le pouvoir à son successeur.

Aux dernières nouvelles, lorsque nous bouclions nous apprenions que les forces militaires de la Cedeao composées majoritairement des forces sénégalaises, nigérianes et serra-léonaises étaient déjà mises en place et avaient déjà atteint le seuil des frontières gambiennes en vue de déloger de force le dictateur gambien.

Des défections continuent dans le camp Jammeh

Signe de l'abandon progressif des soutiens dont le président Jammeh disposait et de son isole-

ment non seulement sur la scène internationale mais aussi dans son pays, les ministres des Finances, des Affaires étrangères, du Commerce et de l'Environnement ont démissionné, a rapporté la télévision d'Etat. La ministre des Affaires étrangères démissionnaire, Neneh Macdougall - Gaye, a quitté le pays, dit-on de sources gouvernementales.

La semaine dernière, le ministre de la Communication, Sherif Bojang, avait aussi démissionné. Le maire de la capitale, Banjul, a de même quitté ses fonctions, indique la municipalité.

Attente et inquiétude sont donc au menu pour les Gambiens. Les Etats-Unis ont dores et déjà demandé à leurs citoyens d'éviter le pays en raison du "risque possible de troubles et de violences dans un proche avenir".

Jusqu'où ira le président marabout et charlatan Yahya Jammeh au pouvoir depuis 1994 par le biais d'un coup d'Etat ? Nous le saurons dans les heures qui suivent. Pour le moment c'est le wait and see.

Espoir



Groupe TOGO TELECOM



Vous souhaitez

**BONNE ET HEUREUSE
ANNÉE 2017**

Le Groupe TOGO TELECOM à votre service

TOGO TELECOM

Place de la Réconciliation (Qt Atchanté) • B.P. 333 Lomé-TOGO
Tél : +228 22 53 44 01 • Fax : + 228 22 21 03 73
E-mail : contact@togotelecom.com.tg
Web : www.togotelecom.tg

TOGO CELLULAIRE

219, Avenue du 24 Janvier, Imm. CFAO • B.P. 924 Lomé-TOGO
Tél : +228 22 22 66 11 / 22 25 80 80 • Fax : +228 22 22 59 00 / 22 25 80 81
E-mail : togocel@togocel.tg / www.facebook.com/Togocel
Web : www.togocel.tg